Amélie ROUGIE - chargée d'étude - Sociologie des croyances - PARIS 7 DIDEROT - assistante de G. BRONNER

mardi 3 octobre 2017

Le bouleversement du marché de l'information : les mécaniques du "croire"

Paradoxe : internet, facteur de savoir et en même temps montée en puissance de croyances défiantes - les théories du complot sont flores - idem pour la théorie du genre - idem la peur des vaccins - idem la peur des ondes -

1. La sociologie cognitive de G. BRONNER - éclairages théoriques

Un courant novateur : la sociologie cognitive - un courant diffus et qui s'est développé aux EU -

1. Une opposition au relativisme et au cognitivisme « au sens fort » qui explique le social par le social - une position kantienne - elle ne se réduit pas aux neurosciences mais n'est pas aveugle à cela non plus
2. Individualisme et infra-individualisme méthodologique : l'individu est rationnel - la rationalité est limitée - intérêt pour le raisonnement -
	1. l'individu a des raisons de croire en ce qu'il croit - il existe un système de représentations et de croyances qui amène à croire ce qu'on croit -
	2. La rationalité est limitée - il existe des trous informationnels dans lesquels on construit du sens, des interprétations de la réalité - mais cela n'est pas aléatoire car structuré par des biais cognitifs (cf illusion d'optique et illusion mentale) - ces biais cognitifs traduisent une avarice mentale mais qui nous permettent de rester en bonne santé mentale - or internet les favorise et permet la montée en puissance de ces représentations

La réalité sociale est donc une hybridation entre des invariants mentaux et des variables socioculturelles - Tendance à créer des formes dans de l'informe (indépendamment de l'âge et du sexe) –

1. Bouleversement du marché de l'information

La montée en puissance de croyances -

1. La diffusion des rumeurs -
	1. à la fin de la 2WW, la maitrise de l'information était un enjeu majeur - avec Internet on peut remonter le processus de constitution - à l'époque, ALLPORT et POSTMAN ont simulé une rumeur en laboratoire - ils ont constitué un groupe et lui ont montré des scènes qu'il fallait raconter et ainsi de suite… on assiste à une déformation progressive de la narration - au bout de 6 à 7 maillons, on assiste à une déformation - se développent des formes de stéréotypes - ils se développent en fonction de notre capacité de mémorisation qui est de 6 à 7 items (+ ou - 2) - la déformation peut être à l'origine des mythes : une lecture darwinienne -
		1. Exemple : la rumeur d'Orléans en 1969 - Femmes droguées dans des cabines d’essayage enlevées et envoyées sur le marché de la prostitution

2 stéréotypes : le port de la mini-jupe provoque la prostitution (!) ; les personnes de confession juive tiennent ces magasins de prêt-à-porter

* + 1. Exemple : la rumeur de Niort en 1972 - les maires cherchent à se débarrasser des habitants de couleur - suite au réaménagement de la place centrale, les jeunes se sociabilisent et deviennent visibles
	1. Internet : une révolution dans le marché de l'information après l'écriture et l'imprimerie - on assiste à une massification du stockage et une massification de l'information - on assiste également à une dérégulation de la prise de parole (fin des gate-keepers) - ces deux éléments vont entrainer plusieurs conséquences qui favorisent la diffusion des rumeurs et des croyances
		1. Génération de mille-feuilles argumentatifs (les produits fortéens – Charles Forte) : chacun peut enregistrer le réel et le diffuser sur internet - ils sont peu solides et souvent contradictoires et mélangent de vraies et fausses informations - pour les contrer, il faut maitriser plusieurs disciplines –

Entre le 7 et le 16 janvier après Charlie, on passe de 26 arguments en faveur de la théorie du complot à 113.

* + 1. Les plus motivés règnent sur internet - des minorités produisent des contenus et sont sur-représentés - internet n'est pas démocratique : il y a une tyrannie de la minorité - les 3 premières pages google sont squattées par ces minorités - les experts ne contre-argumentent pas - cela favorise le développement des croyances qui sont multiples et qui de par leur nombre suscite le doute : "fumée sans feu" - Ces contenus sont troublants pour les indécis - après avoir regardé les 3 premières pages, les indécis ont un changement fort de positionnement
		2. La constitution d'îlots cognitifs : amplification du biais de confirmation (au lieu de les infirmer) - on cherche à confirmer les hypothèses plutôt que l'inverse - l'opinion se durcit au fur et à mesure que l'on tombe sur des arguments qui confirment nos opinions -
		3. Résistance à l'effet de saturation - avant internet, les théories du complot se diffusaient par le bouche-à-oreille - c'est donc lent - seules les plus convaincantes demeuraient - la plupart disparaissaient - aujourd'hui l'information est disponible - les théories se construisent et demeurent - par exemple : le projet ARP (programme militaire américain) est accusé par les complotistes de provoquer des tremblements de terre - c'est un produit cognitif prêt qui s'applique sur l'actualité -

Des théories qui existent avant mais demeurent des légendes urbaines - peu survivaient et ne franchissaient pas les gate-keepers -

1. Univers mental et social du conspirationnisme

1. Tous complotistes ?
	1. Trois types de conspirationnisme (BARKUN - 2003 - politologue - culture of Conspiracy)
		1. Le super-conspirationnisme : le plus loufoque - des forces extra-terrestres - surnaturel - des vidéos et des photos - références religieuses : dans les mythologies et de religion on retrouve des divinités reptiliennes par exemple - une représentation marquée par la période technologique (impossible au MA)
		2. Le conspirationnisme d'évènement : cf DSK - plus de la moitié des Français croient au complot - on a une représentation des personnages publics ; des intérêts à croire au complot (différenciation en fonction de notre appartenance politique) - un timing particulier (en pleine ascension aux primaires socialistes) - plus un évènement est tragique et exceptionnel plus il est attribué au complot (causes de l'explosion d'un avion) - une tendance opportuniste à croire au complot -
		3. Le conspirationnisme systémique : les sociétés secrètes et les juifs - c'est celui qui jalonne tous les attentats - de petits groupes d'individus en quête de pouvoir -
	2. il y a des degrés différents d'adhésion (faible : Marlboro et KKK) - les indécis adhèrent un jour et plus le lendemain - cette catégorie est préoccupante car internet leur propose des produits attractifs - certains sont des croyants qui appliquent systématiquement les biais de confirmation - parmi eux on a des activistes qui passent tout au crible de la critique - ils ne prennent pas en compte les arguments contradictoires : dissonance cognitive - la croyance est identitaire et se distingue de la représentation sociale - elle est résistante à la contradiction - ils perdent la conditionnalité de la croyance -

Il existe différents types de complotisme et différents degrés d'adhésion -

1. Caractéristiques et ressorts du complotisme
	1. Les biais de raisonnement en jeu dans la rhétorique complotiste
		1. Ils sont universels mais la rhétorique complotiste montre qu'il n'y a pas de hasard ni de coïncidence - tout est lié de manière occulte - on s'appuie sur les anomalies (des indices) qui s'agencent comme des histoires - il a y un biais de narration qui renforce l'attractivité mentale des théories : l'effet OTHELLO -
		2. des biais d'intentionnalité : à qui profite le crime ?
		3. Mélange entre corrélation et causalité
		4. la négligence de la taille de l'échantillon - exemple : les prémonitions -
		5. Le réflexe pareidolique (toast jésus) -
		6. Une perception biaisée de la science et d'une pensée raisonnable - on ne peut pas démontrer l'inexistence des choses - les anomalies deviennent des preuves - on mélange preuves et indices - il y a une négation de la contradiction

En conséquence ces produits flattent les pentes naturelles de notre pensée et procurent un effet de dévoilement et un sentiment agréable -

* 1. Le complotisme : une mythologie moderne - la modernité, outre la technologie, est le passage à un ordre (P.A. TAGUIEFF) - la rationalisation fait reculer les mythes – Pour P.A. Taguieff (*L’imaginaire du complot mondial : aspect d’un mythe moderne*, 2006) : le conspirationnisme correspond à un besoin de réenchanter le monde.
	2. le conspirationnisme sécularise la grammaire religieuse correspondant au besoin de construire du sens - on construit une mythologie non magique
	3. Un moyen de se distinguer socialement - les individus complotistes ont tendance à se considérer comme des êtres uniques et rares - ils comprennent mieux que les autres -
	4. Une ressource politique de justification de certains discours : les francs-maçons, les juifs et les mondialistes
		1. Les illuminatis - un groupe qui a réellement existé en Bavière 1776 1885 - groupe anti patriotique, anti despote, révolutionnaire qui voulait faire éclater le pouvoir religieux. - ils téléguideraient les francs-maçons qui exécuteraient leurs complots - au XVIIIème, l'abbé BARRUEL dénonce leur projet de fomenter la révolution -
		2. Les juifs : parfois seuls, parfois avec les FM - cela s'inscrit dans une longue histoire de l'antisémitisme - une opposition importante entre les chrétiens et les juifs (exemple : le prêt à intérêts) - aujourd'hui, le protocole des sages de Sion (1901 - rédaction par L'OCRANA) : une stratégie pour gouverner le monde ! Instaurer un système économique commun mondial - un renoncement à la souveraineté - invention de l'holocauste pour pousser à créer Israël (base du négationnisme)
		3. Le complot mondialiste - un petit groupe d'individus riches et puissants - création de l'ONU dans ce contexte - certaines législations sont conçues pour le favoriser ou le contrecarrer -

iii. Le complot comme une ressource politique

* 1. Une terminologie qui nie la démocratie - c'est un régime qui génère des frustrations car elle promet mais tient peu - quand le contexte est favorable cela ne pose pas de problèmes - la charge alternative de ces théories est importante - après les 30 glorieuses, une crise identitaire forte qui se traduit par le sentiment de perte de souveraineté nationale - on a beau être 5ème puissance mondiale, on est malheureux dans la mondialisation (cf Marcel GAUCHET) - on a perdu des repères politiques et le conspirationnisme permet de trouver des explications -
	2. on pourrait faire le lien avec le vote extrémiste - il est lié aux opinions politiques (davantage que les autres variables : éducation, âge, sexe) - ce sont des groupes de "résistants" (à l'extrême droite) ou des opprimés (à l'extrême gauche)
	3. Un moyen de peser sur l'agenda politique par les entrepreneurs politiques

c. La structuration de la complosphère

* 1. 3 catégories d'acteurs : les masses (moutons endormis), les chercheurs de vérité (qui luttent pour que les citoyens soient libres) - une recherche d'indépendance et de penser par soi-même
	2. Ilots cognitifs et relationnels - conspi-hunter : produire et diffuser une vidéo conspirationniste à partir de tous les codes conspirationnistes - Thomas HUCHON *Conspi Hunter, la traque aux conspi*, 2015 ([www.spicee.com](http://www.spicee.com) Documentaire vidéo de 45 min ou un documentaire d’Arte *On n’a pas marché sur la lune*). A produit une vidéo conspirationniste : Les EU auraient inventé le sida pour lutter contre Cuba. Cuba aurait trouvé le vaccin ce qui aurait permis de lever le blocus. Vidéo déposée sur Facebook via un faux profil.

Des dynamiques de polarisation importantes qui créent des profils de gens semblables - plus on passe de temps avec des individus qui croient comme nous, plus les croyances se renforcent

* 1. La réinformation à travers tous les codes du journalisme –

Les sites complotistes pullulent sur Internet et s’emploient à faire de la « réinformation » : wikistrike, fake news.

Les théories du complot peuvent se trouver sur des sites destinés aux jeunes du type Jeuxvidéo.com

L’Express a construit une base de données pour se répérer. Lexpress.fr /actualité/société

Vérif des infos :

[www.conspiracywatch.info](http://www.conspiracywatch.info)

[www.veriteperdu.wordpress.com](http://www.veriteperdu.wordpress.com)

[www.hoaxbuster.com](http://www.hoaxbuster.com)

* 1. Structuration par des personnalités et un public - le succès est un risque car les idées deviennent légitimes avec davantage de monde Personnalités : Alain SORAL (site Egalité et réconciliation. 4 millions d’abonnés sur sa chaîne Youtube. proximité avec l'extrême-droite) ; Dieudonné (quenelplus.com) ; Thierry MESSAN et le réseau VOLTAIRE

4. La pensée extrême : processus (cf GB - 2009)

Tous les radicalisés sont complotistes mais tous les complotistes ne sont pas radicalisés -

1. Quelques idées à défaire - Scott ATRAN - CNRS - à partir de 2003, les AQ et EI ont un niveau d'éducation supérieur à la moyenne de leur pays - ils ne font pas partie des parties les plus pauvres de la population au MO mais c'est moins vrai en France -
	1. Les fanatiques sont fous - ce ne sont pas des cas psychiatriques et donc ils sont responsables de leurs actes
	2. Ils n'ont pas de sens moral - ils font au nom du bien selon eux !
	3. Le terrorisme est généré par la misère et le manque d'éducation

Comment expliquer le fanatisme ? Adhérer radicalement à une idée radicale

1. Le processus de radicalisation
	1. Un escalier dont les premières marches sont petites - cf l'église de Scientologie - des sauts intellectuels faibles pour passer le cap - une construction progressive du système de pensée -
	2. Le cas des jeunes Français - CPDSI de Dounia BOUZAR - suivi de 1134 jeunes depuis 1974 - un rapport annuel sur la base des entretiens avec les familles - 4 étapes - un embrigadement relationnel puis cognitif
		1. 1ère étape : isolement de l'environnement socialisant - lecture paranoïaque du monde au moyen de la théorie du complot - une défiance envers la société - une version victimaire qui reconstruit le monde : complot mondial d'Israël pour détruire les musulmans - Inversion du sentiment de malaise chez le jeune : la preuve de son élection divine - l'isolement va être complet - l'entourage va être présenté comme celui qui le détourne de son destin divin -
		2. 2ème étape : éviction de l'individu au profit du groupe - deux notions : pureté du groupe et primauté du groupe purifié sur les autres groupes - le "VERIDIQUE" : le groupe qui connait la vérité suprême - seule l'union des véridiques peut combattre le monde occidental reconstruction au sein d'un groupe identitaire - love bombing qui amène à renoncer à toute singularité - focalisation sur les ressemblances pour se distinguer des autres (cf le port de vêtements couvrants qui gomment les différences) - le jeune perd tout espace personnel
		3. 3ème étape : adhésion aux croyances - on adapte le discours aux aspirations du jeune - on crée une mission sur-mesure - phénomène de born-again qui s'articule autour d'un nouveau système de croyances qui donne sens à tous (biais de confirmation)
		4. 4ème étape : déshumanisation double - de l'individu lui-même qui se radicalise et des autres les mécréants - on banalise la cruauté - des vidéos de violence, de torture, qui font sauter les barrières morales - seule la croyance va compter - la puissance vient de la croyance - il n'existe qu'à travers la doctrine - l'être humain est une chose - cela fonde une nouvelle hiérarchie du bien et du mal - il y a une transformation de la morale - "nous aimons la mort plus que vous n'aimez la vie"

Un processus dont les jeunes ne sont pas conscients au départ

1. 3 formes d'adhésion
	1. La frustration relative : différence entre ce que je mérite et ce que j'ai réellement - quand la différence est trop importante, cela crée la frustration - il s'agit de donner un sens à la frustration -
	2. La transmission : un effet d'entourage - on crée des groupes de solidarité, fraternels - une forte dimension relationnelle -
	3. Le dévoilement/révélation : cf M. MERAH - promesse d'ascensions fulgurantes par DAESCH - vidéo de propagande avec les réussites économiques et sociales - un projet sociétal dans lequel l'individu peut s'intégrer et réussir sa vie

Déconstruction dans le centre de déradicalisation

CONCLUSION

Droit au doute et vie collective qui repose sur la confiance -

Esprit critique ne signifie pas douter de tout - se méfier des pentes naturelles de notre esprit - se décentrer : capacité de penser les idées avec lesquelles on n'est pas d'accord (contrairement aux réseaux sociaux)